

CERN SC-33

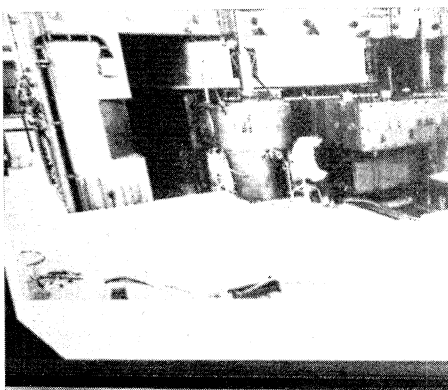
Le 22 avril, le CERN, toujours tourné vers l'avenir, s'est aussi tourné vers le passé pendant une journée; en effet, au cours de la manifestation «SC-33» ont été passés en revue les succès de la première machine du CERN, le synchrocyclotron de 600 MeV (SC), qui a définitivement fermé ses portes le 17 décembre après 33 ans de service (décembre 1990, page 7).

Un grand nombre de ceux qui avaient construit et exploité le SC ou avaient utilisé cette machine au cours de leur carrière de chercheur, dont plusieurs pionniers des premiers jours, ont participé à un séminaire d'une journée entière où a été rappelée la carrière de la machine et exposées à grands traits ses contributions variées à la physique. Le compte rendu sera publié dans un numéro spécial de «Physics Reports».

Dans son discours d'ouverture du séminaire, le directeur général du CERN, Carlo Rubbia, a d'abord rappelé que c'était Enrico Fermi qui avait choisi 600 MeV pour l'énergie du SC et il a ensuite décrit comment survivront les illustres traditions scientifiques de cette machine. En effet, le séparateur d'isotopes en ligne ISOLDE, qui était tributaire du SC pour répondre aux besoins de plusieurs centaines de scientifiques, trouvera un nouveau foyer auprès du synchrotron injecteur de 1 GeV du CERN, qui a les moyens de fournir des particules supplémentaires. Les études avec ISOLDE profiteront de l'exploitation pulsée et à plus haute énergie du synchrotron injecteur.

Une fois ces succès bien replacés dans leur contexte, on a souligné au cours de la cérémonie du soir la sagesse de la décision prise dès le début de doter le CERN de multiples machines.

Lors d'un symposium spécial qui s'est tenu au CERN en avril ont été passés en revue les succès du synchrocyclotron de 600 MeV, le premier accélérateur de particules du CERN, qui a fourni ses premiers faisceaux en 1957 et a été définitivement fermé en décembre dernier. Au symposium, Franco Bonaudi a décrit la machine elle-même.



«Nos pères fondateurs ont fait preuve d'une grande sagesse en décidant en juin 1952 de construire deux accélérateurs plutôt qu'un» a affirmé le directeur général du CERN. «Le SC devait surtout assurer la transition jusqu'à ce que le synchrotron à protons de 28 GeV plus ambitieux soit prêt dans les années soixante. Il était considéré comme un outil pour la formation des physiciens européens qui, pour la plupart, n'avaient pas l'habitude de travailler avec des accélérateurs de particules,» a-t-il poursuivi. «A l'origine, on croyait que le SC ne jouerait – du point de vue scientifique – qu'un rôle subalterne par

rapport au PS. Cependant, les résultats dépassèrent toutes les espérances.»

Bien que le SC ait toujours fonctionné comme machine indépendante et n'ait jamais appartenu au réseau de faisceaux de particules de plus en plus complexe du CERN, le séparateur d'isotopes en ligne ISOLDE, l'une des entreprises les plus scientifiquement fécondes réalisées au SC, ne disparaîtra pas avec lui mais réapparaîtra bientôt dans un cadre différent, dans une nouvelle zone d'expérimentation en construction au synchrotron injecteur de 1 GeV.

«Voilà un bon exemple des avantages dont bénéficie le CERN grâce à une synergie des ressources en accélérateurs sur le même site,» a fait remarquer Rubbia.

Le président du Conseil du CERN, William Mitchell, a souligné la longue carrière d'un accélérateur fécond. «S'il y a des gens qui pensent que, une fois réalisée la première expérience avec une nouvelle machine, c'est fini, ils devraient être là aujourd'hui.»

En tant que fils d'Albert Picot, qui a joué un important rôle politique moteur dans l'action menée pour créer le futur CERN à Genève, François Picot était bien qualifié pour décrire l'état d'esprit ambivalent du début des années cinquante et retracer le chemin parfois rocaillieux qui a finalement conduit à l'établissement de l'Organisation à Genève.

Enfin, Bernard Ziegler, président du Conseil d'Etat de Genève, a rappelé l'étrange quasi-coïncidence de la mise en service du SC et du lancement du satellite soviétique Spoutnik, avant-goût de l'interaction entre la physique du macrocosme et celle du microcosme, qui est la marque de la physique d'aujourd'hui. Il a également souligné la fierté qu'a ressentie Genève en accueillant ce qui est devenu une entreprise aussi célèbre.



While everyone's sleeping,
RIMACOR alone backups your data -
Then you too can recharge your batteries.
RIMACOR's white cercle means an
end to your sleepless nights.

8, route des Avouillons
CH-1196 Gland (VD)
Phone 022/64 47 47/48/49
Fax 022/648 127
Telex 419 654 erb ch

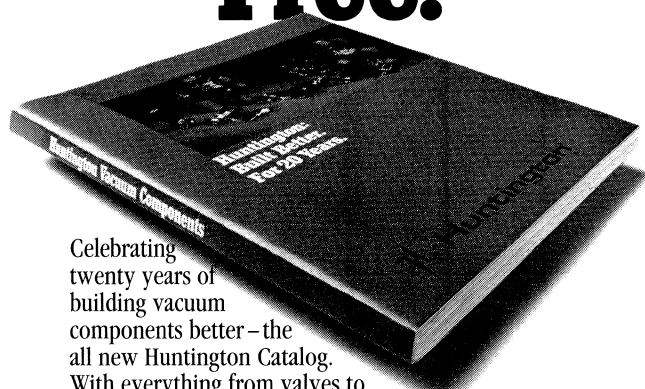
Dielsdorferstrasse 9
8173 Neerach (ZH)
Phone 01/858 06 58/59/61
Fax 01/858 08 25



Savey

EXABYTE OFFICIAL REPRESENTATIVE

The Better Vacuum Book. Free.

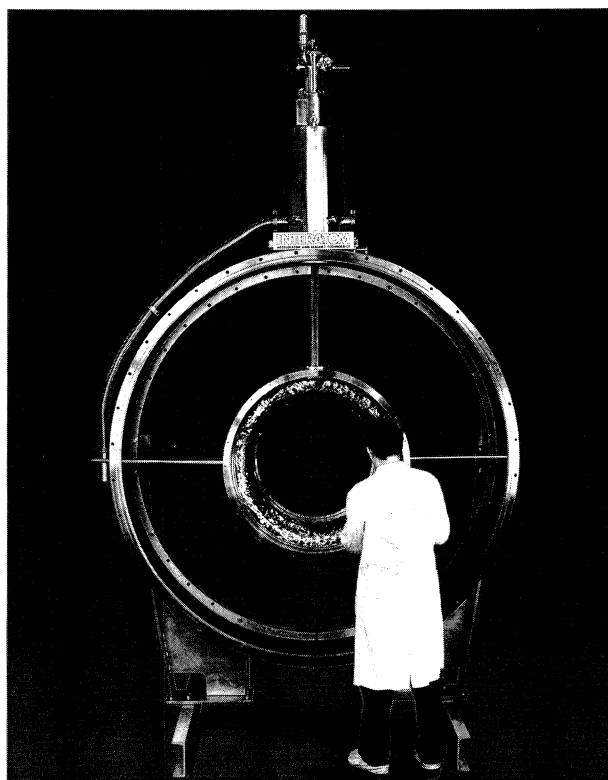


Celebrating
twenty years of
building vacuum
components better—the
all new Huntington Catalog.
With everything from valves to
manipulators, flanges to feedthroughs, standard and
custom chambers. For a free copy, note your applica-
tion on letterhead to: Huntington Laboratories, 1040
L'Avenida, Mtn. View, CA 94043. Or call: (800) 227-
8059. In CA: (415) 964-3323. Fax: 415-964-6153.

 **Huntington®**
Built Better. For 20 Years.

ACCELERATOR AND MAGNET TECHNOLOGY

Ambitious Technologies, Versatile Laboratories and Distinguished Manufacturing



Superconducting particle detector magnet CERES
(University Heidelberg/CERN)

Engineering and manufacturing for:

- Normal and superconducting accelerator systems
- Normal and superconducting magnet systems
- UHV vessels / chambers
- RF components / cavities
- Cryogenic components and systems
- Beryllium windows

Interatom GmbH
Accelerator and Magnet Technology
Friedrich-Ebert-Straße
W-5060 Bergisch Gladbach 1
Germany
Telephone + 49 22 04 84 22 88
Telefax + 49 22 04 84 30 45

INTERATOM